Lycée La Fontaine, Niamey, NIGER, année scolaire 2009-2010

COMPOSITION DE GEOGRAPHIE

*Avec accompagnement graphique obligatoire*

*Correction*

« L’archipel métropolitain mondial et l’organisation géographique du Monde aujourd’hui. »

 La logique d’organisation de l’espace mondial fait aujourd’hui débat, certains l’attribuent à l’économie et parlent de *globalisation* d’autres l’attribuent aux chocs des aires culturelles et parlent du *Clash of civilizations* (Samuel P. Huntington). En revanche tous s’accordent à relever le décalage croissant de développement humain et de richesse entre un nombre restreint de régions et le reste de la planète et de relever que la plupart de ces régions privilégiées sont urbaines. Ces régions très urbanisées sont reliées entre elles par des réseaux de transports maritimes, routiers, aériens et téléphoniques et semblent à l’échelle mondiale constituée une sorte d’archipel de villes, un « archipel métropolitain ».

 Dans quelles mesures cet archipel métropolitain est-il le vrai sommet directeur d’une « organisation de l’espace mondial » ?

 Dans un premier moment il faut voir quelle est l’organisation du monde dans un contexte de globalisation, c’est-à-dire de mondialisation des cultures et des économies. Dans un deuxième temps il faudra analyser le rôle directeur des très grandes aires urbaines dans cette organisation du monde par la mondialisation. Enfin dans un troisième moment il faudra nuancer et la place et le rôle de cet archipel métropolitain qui n’est de toutes manières – rappelons-le – qu’une construction cartographique de géographes et ne représente sur le terrain de l’espace vécu ni une réalité politique ni une réalité institutionnelle, il n’y a aucun secrétariat général de l’archipel métropolitain mondial as plus qu’il n’y en a un de la Triade.

I. L’archipel métropolitain mondial, centre d’impulsion et bénéficiaire de la globalisation.

II. La très grande ville littorale, porte d’entrée et de sortie des échanges de la matière brute et de la matière grise.

III. L’archipel métropolitain mondial isolé et combattu dans un contexte de « choc des civilisations ».

I. L’ARCHIPEL METROPOLITAIN MONDIAL, CENTRE D’IMPULSION ET BENEFICIAIRE DE LA GLOBALISATION.

II. LA TRES GRANDE VILLE, PORTE D’ENTREE ET DE SORTIE DE LA MATIERE BRUTE ET DE LA MATIERE GRISE.

Représentation graphique.

III. LE CHOC DES CIVILISATION EST-IL UNE GUERRE ENTRE RURAUX ET CITADINS.

**L’archipel métropolitain mondial organise l’espace mondial.**

1. Le monde est apparent organisé par la capacité de certaines régions à émettre et capter les flux majeurs de l’espace mondial. Indicateurs statistiques+Régionalisation du monde.

2. …Mais les vrais centres d’impulsion ne sont pas des régions, des Etats ou des portions d’Etats ce sont des aires métropolitaines littorales situées aussi bien dans les pays riches que les pays pauvres.

3. … Et ces villes interconnectées entre elles forment ce qu’on nomme l’archipel métropolitain mondial : cet archipel est hiérarchisé de la même manière qu’en son sein de forment des phénomènes d’inégalités et d’exclusion.

1. Les zones les plus riches de la planète sont des zones urbaines : ce sont des villes géantes ou des mégalopoles

2. Elles concentrent les centres d’impulsion d’un espace mondialisé et émettent et reçoivent les flux.

3. Mêmes au Sud elles sont les bénéficiaires de la mondialisation des économies

**La ville, bénéficiaire de la mondialisation et centre d’impulsion ?**

1. Les causes de la croissance quantitative et qualitative de villes depuis le XVIIe siècle

Mécanisation de l’agriculture

Industrialisation des économies

Rôle majeur dévolu aux services et à la recherche

2. Les atouts des villes dans un monde aux économies interdépendantes. CHOREME

Ce poids ancien est renforcé dans un contexte de mondialisation des économies car 1/ Les villes sont des carrefours naturels, sont attractives car elles concentrent les pouvoirs, les producteurs et les consommateurs, sont attractives car elles ne posent pas le problème de la circulation et les zones sécurisées sont plus faciles à surveiller, 2/ la population métissée par définition est plus réceptive aux nouveautés et à l’acculturation car intrinsèquement la ville acculture. L’air de la ville rend libre.

3. Typologie des villes dans le monde aujourd’hui : une hiérarchie des villes. New York, Bombay et Niamey. Mais à toutes les échelles la ville domine même si au sein des villes du monde elle est dominée.

**Mais si l’archipel métropolitain est bien visible sur les cartes et apparaît comme le conservatoire de la culture mondiale et de la croissance qu’il capte aussi bien qu’il la redistribue a-t-il pour autant un rôle directeur ? Théâtre de la mondialisation mais non acteur**

1. L’archipel métropolitain n’existe pas : c’est une vue de l’esprit. Il témoigne du rôle premier dévolu aux villes et de leur croissance dopée par la mondialisation mais en aucun cas d’une quelconque capacité d’organiser le monde : les acteurs essentiels restent les Etats et les collectivités territoriales (directement ou indirectement par les organisations régionales ou mondiales) qui dérégulent et lancent ou garantissent les grands travaux d’infrastructures, les FTN (qui financent et dirigent les IDE) et les médias qui véhiculent les informations et mettent en branle l’autre pendant de la globalisation c’est-à-dire le brassage des cultures.

2. Les villes du monde ne sont pas simplement en réseaux elles sont en concurrence les unes les autres.

3. Le choc des civilisations. Les campagnes victimes et creuset de l’identité traditionnelle ? Une lutte des ruraux contre les citadins. Etude de cas. Kaboul en Afghanistan. Le « vieux Sud » aux Etats-Unis.